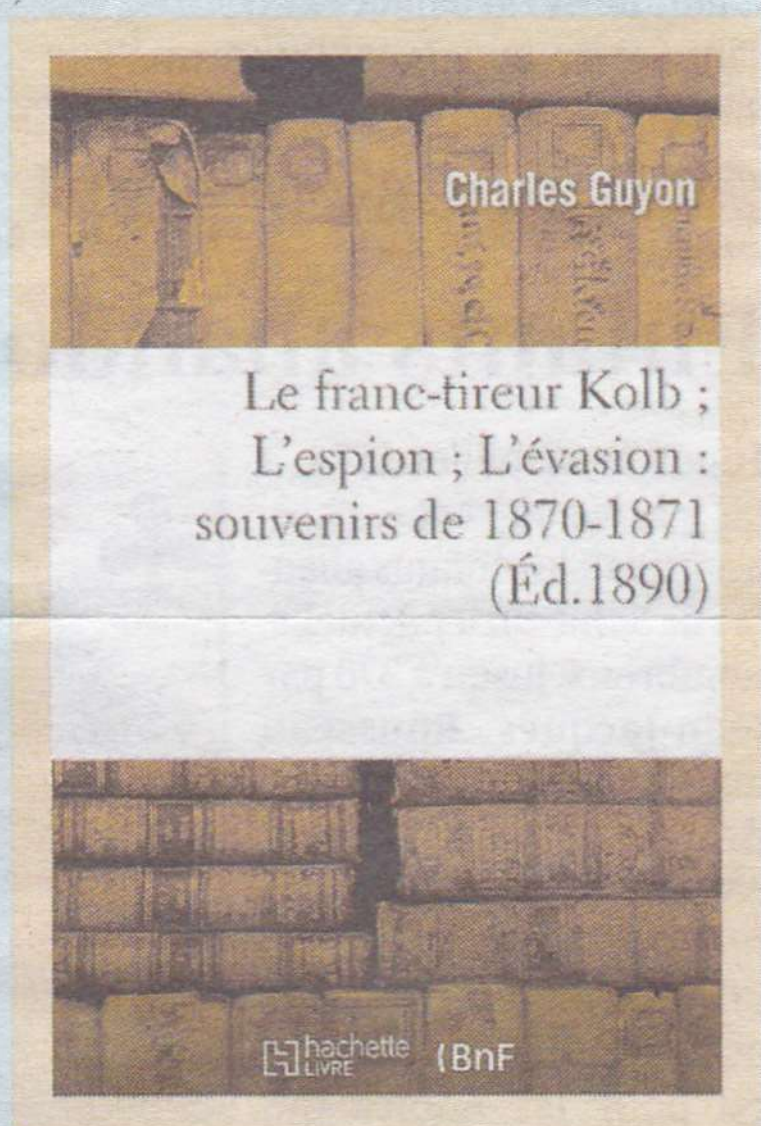


D'une guerre à l'autre

Le franc-tireur Kolb (éditions Lacour, 160 pages) est une réédition de l'ouvrage du professeur Charles Guyon avec des illustrations de Gil-Baer. On trouve dans ce recueil deux autres récits plus courts : **L'espion** et **L'évasion d'un prisonnier français** qui s'inscrivent dans ces **souvenirs de 1870 – 1871**. Dès la première page nous sommes propulsés en juillet 1870, entre Hayange et Thionville avec ces « *hauts fourneaux importants de M. de Wendel* ». Le héros patriote se nomme Peter Kolb, né en 1815. Puis c'est « *la guerre ! Ce mot a toujours fait frémir les hommes* ». Ces trois récits sont très attachants et nous plongent dans une Lorraine et dans une période mal connues. Rappelons que Christian Lacour-Ollé est un « *éditeur libre, indépendant, non subventionné* ».

Les chemins de la mémoire (Ministère des armées, 20 pages, gratuit) consacre son numéro 292 d'automne aux « *sciences de la guerre* ». Un rappel : il y a 80 ans, la bombe. Suit le dossier « *la guerre des scientifiques* » (1939 – 1945). L'entretien a pour thème la médecine de guerre. On visite ensuite les collections du musée de l'air et de l'espace, Paris-le Bourget, sur les sciences et la guerre. On se rend ensuite près de Saint-Omer (Pas-de-Calais) pour découvrir le blockhaus de La Coupole. N'oublions pas le musée parisien du service de santé des armées. Le cahier central nous invite à réfléchir sur les drones. Un bon numéro.

Ici et ailleurs (Copymédia, 84 pages, 12 €) est un recueil de la Villaroise Do-



minique Poirot-Goury. Elle aime la poésie et les poètes, dont Rimbaud, et les poètes de la musique, dont le demi-Lorrain Chopin, et les poètes de la peinture, dont le douanier Rousseau qui lui a inspiré **La Guerre**, « *un monstre nourri par la haine* ». Ce recueil est divisé en quatre parties : itinérance, miroirs du temps, bestiaire et Haïkus. Nous découvrons avec plaisir Saint-Valéry-sur-Somme, de « *grands pins qui musiquent* » et une forêt « *qui pleure ses feuilles* ». Dominique Poirot Goury s'exprime parfois en acrostiches ou en « *verlan fantaisie* ». Le tout simplement, librement et avec son cœur.

Marcel Cordier